



Origène et les étapes du parcours (1^{ère} partie)

Nous avons vu comment, avec Marie et Marthe, Origène reliait nos deux manières d'être, active et contemplative. Mais plus tard, il affine sa démarche et distingue trois étapes qu'il appelle '*éthique*', '*physique*' et '*énoptique*'. Mgr Kallistos Ware dans *Journey to the Heart* explique cela ainsi :

« L'*éthique*, la première étape, correspond à la vie active, l'acquisition des vertus. Les deux autres sont des formes de contemplation, mais Origène distingue entre ce qu'il appelle *physique*, qui signifie la contemplation de la nature, la vision de Dieu dans sa création, voir Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu, et *énoptique*, qui signifie la vision de Dieu ...

On retrouve ce triple schéma en particulier chez Évagre le Pontique, Père du désert égyptien de la fin du IV^e siècle et chez Maxime le Confesseur au VII^e siècle.

Lorsqu'on regarde attentivement la façon dont Origène, Évagre ou Maxime parlent du triple schéma, il est évident qu'il ne s'agit pas d'une question d'étapes successives, l'une se terminant quand commence la suivante. C'est plutôt une question de niveaux d'approfondissement qui peuvent se chevaucher, être simultanés plutôt que successifs. En d'autres termes, vous pouvez passer de la vie active à la contemplation de la nature, mais vous auriez encore un combat à mener pour suivre une vie morale. Et vous pourriez aller plus loin et avoir des expériences de la vision directe de Dieu, et vous pratiqueriez pourtant encore la contemplation de Dieu dans la nature.

Le point de départ de la *praxis*, la vie active de l'*éthique*, en particulier chez Évagre, est la *metanoia*. Cela signifie littéralement un changement d'état d'esprit, c'est-à-dire le repentir. Le repentir n'est pas un paroxysme de culpabilité et de haine de soi ; il signifie changer de mentalité, une nouvelle façon de regarder soi-même, son voisin et Dieu.

C'est donc dans la vie active que l'on commence ; on cherche alors à se purifier des péchés et à éliminer les mauvaises pensées. Et à la fin de la vie active - et ceci est un point soulevé par Évagre plutôt qu'Origène - on atteint ce qu'il appelle l'*apatheia*, qui ne signifie pas de l'apathie. Cela signifie l'impassibilité, être placide. Dans un sens négatif, c'est l'élimination des désirs ; dans un sens positif, c'est l'expression de désirs purifiés et transfigurés. Cela ne signifie pas l'immunité contre la tentation parce que nous savons que rencontrerons des tentations jusqu'à la fin de notre vie terrestre.

Évagre relie étroitement cela à la qualité de l'amour ; ayant abandonné la luxure, nous commençons à être capable d'aimer. L'*apatheia* n'est donc pas seulement l'élimination négative des désirs coupables mais, de manière positive, le remplacement de nos impulsions désordonnées par une nouvelle et meilleure énergie venant de Dieu. Cela signifie donc la santé de l'âme, la réintégration, la liberté spirituelle.

Saint Jean Cassien, en présentant en latin l'enseignement d'Évagre en Occident, parle de *puritas cordis*, la pureté du cœur, au lieu du mot *apatheia*. Cela a le grand avantage d'être positif plutôt que négatif dans sa forme, mais aussi d'être scriptural. »

(Extrait de '*Journey to the Heart - Christian Contemplation through the centuries – an Illustrated Guide*' [Voyage vers le cœur – La contemplation chrétienne à travers les siècles. Guide illustré], sous la direction de Kim Nataraja, Canterbury Press, Norwich, 2011, 352 p., Paperback, 2012).